

3 Étude des anneaux quotients $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ et $\mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$ (\mathbf{K} un corps)

3.1 Étude de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$

Soit n un entier positif. On rappelle à toutes fins utiles que le morphisme quotient

$$\begin{aligned}\mathbf{Z} &\longrightarrow \mathbf{Z}/n\mathbf{Z} \\ m &\longmapsto [m]_n\end{aligned}$$

est surjectif de noyau $n\mathbf{Z}$ et que l'application

$$\begin{aligned}\{m \in \mathbf{Z}, 0 \leq m \leq n-1\} &\longrightarrow \mathbf{Z}/n\mathbf{Z} \\ m &\longmapsto [m]_n\end{aligned}$$

induite par restriction est une bijection.

3.1.1 Éléments inversibles de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$

Théorème 1. *Soit n un entier positif et $m \in \mathbf{Z}$. Alors $[m]_n \in (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times$ si et seulement si $\text{pgcd}(m, n) = 1$. En particulier l'application*

$$\begin{aligned}\{m \in \mathbf{Z}, 0 \leq m \leq n-1, \text{pgcd}(m, n) = 1\} &\longrightarrow (\mathbf{Z}/n\mathbf{Z})^\times \\ m &\longmapsto [m]_n\end{aligned}$$

est une bijection.

3.1.2 Endomorphismes de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$

L'étude des endomorphisme de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ figure explicitement sur le programme officiel du module. On va faire une étude un peu plus générale à moindres frais.

Théorème 2. *Soit n un entier positif et A un anneau. Alors l'ensemble $\text{Hom}_{\text{anneaux}}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}, A)$ est non vide si et seulement si la caractéristique de A divise n , et alors $\text{Hom}_{\text{anneaux}}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}, A)$ a un unique élément.*

En particulier $\text{Hom}_{\text{anneaux}}(\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}, \mathbf{Z}/n\mathbf{Z}) = \text{Id}_{\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}}$.

Définition. Soit m, n des entiers positifs tels que m divise n . On note $\pi_{n,m}$ l'unique morphisme d'anneaux de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$ vers $\mathbf{Z}/m\mathbf{Z}$.

3.1.3 Les carrés dans $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$, p premier

Définition 3. Soit A un anneau. On dit qu'un élément a de A est un carré (dans A) si l'équation

$$x^2 = a \quad x \in A$$

possède au moins une solution.

Théorème 4. Soit p un nombre premier impair.

1. L'application

$$\begin{array}{ccc} (\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times & \longrightarrow & (\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times \\ x & \longmapsto & x^2 \end{array}$$

est un morphisme de groupes, de noyau $\{[1]_p, [-1]_p\}$.

2. Il y a exactement $\frac{p+1}{2}$ éléments de $\mathbf{Z}/p\mathbf{Z}$ qui sont des carrés. En outre, soit $x \in (\mathbf{Z}/p\mathbf{Z})^\times$; alors x est un carré si et seulement si $x^{\frac{p-1}{2}} = [1]_p$.

C'est en fait un cas particulier du théorème suivant.

Théorème 5. Soit \mathbf{K} un corps de caractéristique différente de 2.

1. On a $1_{\mathbf{K}} \neq -1_{\mathbf{K}}$.

2. L'application

$$C_{\mathbf{K}}: \begin{array}{ccc} \mathbf{K}^\times & \longrightarrow & \mathbf{K}^\times \\ x & \longmapsto & x^2 \end{array}$$

est un morphisme de groupes, de noyau $\{1_{\mathbf{K}}, -1_{\mathbf{K}}\}$.

3. En particulier si \mathbf{K} est un corps fini de cardinal q impair, il y a $\frac{q+1}{2}$ carrés dans \mathbf{K} . Par ailleurs $x \in \mathbf{K}^\times$ est un carré si et seulement si $x^{\frac{q-1}{2}} = 1_{\mathbf{K}}$.

3.2 Étude de la \mathbf{K} -algèbre $\mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$, où \mathbf{K} est un corps et $P \in \mathbf{K}[X]$

3.2.1 Structure de \mathbf{K} -espace vectoriel sur les quotients de $\mathbf{K}[X]$

Soit \mathbf{K} un corps, et P un élément de $\mathbf{K}[X]$. Le morphisme $\mathbf{K} \rightarrow \mathbf{K}[X]$ induit par composition avec le morphisme quotient $\mathbf{K}[X] \rightarrow \mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$ une structure de \mathbf{K} -algèbre (donc de \mathbf{K} -espace vectoriel) sur $\mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$ (cf. la section 2.10 du chapitre 2).

Théorème 6. Soit \mathbf{K} un corps, et P un élément de $\mathbf{K}[X]$. Supposons P non constant. Soit $\pi: \mathbf{K}[X] \rightarrow \mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$ le morphisme quotient et $x := \pi(X)$. Alors $\{1, x, \dots, x^{\deg(P)-1}\}$ est une base du \mathbf{K} -espace vectoriel $\mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$

En particulier l'application

$$\begin{aligned} \{Q \in \mathbf{K}[X], \deg(Q) < \deg(P)\} &\longrightarrow \mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X] \\ Q &\longmapsto \pi(Q) \end{aligned}$$

est bijective.

3.2.2 Éléments inversibles des quotients de $\mathbf{K}[X]$

Théorème 7. Soit \mathbf{K} un corps, et P un élément de $\mathbf{K}[X]$. Supposons P non constant. Soit $\pi: \mathbf{K}[X] \rightarrow \mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$ le morphisme quotient.

Soit $Q \in \mathbf{K}[X]$. Alors $\pi(Q) \in (\mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X])^\times$ si et seulement si P et Q sont premiers entre eux.

En particulier l'application

$$\begin{aligned} \{Q \in \mathbf{K}[X], \deg(Q) < \deg(P), \text{pgcd}(P, Q) = 1\} &\longrightarrow (\mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X])^\times \\ Q &\longmapsto \pi(Q) \end{aligned}$$

induite par restriction de π est une bijection.

3.2.3 Endomorphismes des quotients de $\mathbf{K}[X]$

Comme pour les endomorphismes de $\mathbf{Z}/n\mathbf{Z}$, on va faire une étude un peu plus générale (et on va dévier un peu). À toutes fins utiles, on fait le rappel suivant. Soit \mathbf{K} un corps. Soit A une \mathbf{K} -algèbre et $a \in A$. Le morphisme d'évaluation $ev_a: \mathbf{K}[X] \rightarrow A$ est l'unique morphisme de \mathbf{K} -alèbres $\mathbf{K}[X] \rightarrow A$ qui envoie X sur a .

Théorème 8. Soit \mathbf{K} un corps. Soit A une \mathbf{K} -algèbre. Alors l'application

$$\begin{aligned} A &\longrightarrow \text{Hom}_{\mathbf{K}\text{-Alg}}(\mathbf{K}[X], A) \\ a &\longmapsto ev_a \end{aligned}$$

est une bijection qui pour tout élément $P \in \mathbf{K}[X]$ induit une bijection de l'ensemble $\{a \in A, \text{ev}_a(P) = 0\}$ (ie l'ensemble des zéros de P dans A) sur l'ensemble $\text{Hom}_{\mathbf{K}\text{-Alg}}(\mathbf{K}[X]/\langle P \rangle, A)$.

On en profite pour introduire les quelques définitions et propriétés suivantes. La démonstration des propriétés fait l'objet d'exercices de TD.

Définition 9. Soit \mathbf{K} un corps, A une \mathbf{K} -algèbre et $a \in A$. On dit que a est transcendant sur \mathbf{K} si ev_a est injectif. De manière équivalente, a n'est racine d'aucun polynôme non nul à coefficient dans A . Dans le cas contraire, a est dit algébrique sur \mathbf{K} , et le générateur unitaire de $\text{Ker}(\text{ev}_a)$ est appelé polynôme minimal de A (sur \mathbf{K}).

Proposition 10. Soit \mathbf{K} un corps et A une \mathbf{K} -algèbre qui est un \mathbf{K} -espace vectoriel de dimension finie. Alors tout élément de A est algébrique sur \mathbf{K} .

Proposition 11. Soit \mathbf{K} un corps et $P \in \mathbf{K}[X] \setminus \{0\}$, $A = \mathbf{K}[X]/P\mathbf{K}[X]$. Alors tout élément de A est algébrique sur \mathbf{K} . En outre le polynôme minimal de x est P .

Proposition 12. Soit \mathbf{K} un corps, A une \mathbf{K} -algèbre intègre et $a \in A$ un élément algébrique. Alors le polynôme minimal de a sur \mathbf{K} est irréductible.

Définition 13. Soit \mathbf{K} un corps. Une \mathbf{K} -extension (ou extension de \mathbf{K}) est une \mathbf{K} -algèbre qui est un corps. En d'autres termes, une \mathbf{K} -extension est la donnée d'un corps \mathbf{L} et d'un morphisme d'anneaux $\mathbf{K} \rightarrow \mathbf{L}$.

Le degré d'une \mathbf{K} -extension \mathbf{L} est la dimension de \mathbf{L} en tant que \mathbf{K} -espace vectoriel. Il est noté $[\mathbf{L} : \mathbf{K}]$.